



Directrice de Publication : Caroline Claire Yankep

Jeunesse TRANSFERT

Une jeunesse capable de s'assumer devant toute épreuve socio politique en préservant l'esprit civique et le sentiment national.

N° 123

Une publication périodique de la *Dynamique Mondiale des Jeunes (DMJ)*

Décembre 2024

MARCHE DE L'EMPLOI, BESOINS ET EXIGENCES EN MATIERE DE FORMATION PROFESSIONNELLE



Editorial

Indispensable adéquation formation et emploi (travail)

Le Cameroun, comme beaucoup de pays en développement, connaît une croissance démographique rapide et un fort taux de chômage chez les jeunes, aggravé par une faible inclusion économique et un environnement des affaires difficile. Les très petites entreprises principalement concentrées à Yaoundé et Douala dominent le tissu productif, laissant les zones rurales moins développées. Ce contexte met en lumière la nécessité d'actions ciblées pour améliorer l'insertion professionnelle des jeunes dans les autres Communes du pays.

Entre octobre et décembre 2024, une étude a été réalisée dans les Communes de Tibati, Ngaoundal et Meiganga en vue d'une évaluation du marché de l'emploi et des besoins et exigences en matière de formation professionnelle et d'opportunités d'appui des jeunes. Un échantillon qualitatif de 53 entretiens et 12 groupes de discussion a été réalisé, ainsi qu'une enquête quantitative auprès de 411 jeunes et 297 responsables et personnels d'entreprises.

D'après les résultats de l'étude, les responsables des entreprises estiment que les jeunes ont des lacunes en matière de compétences et de formation ; soulignant ainsi la nécessité de disposer des programmes de formation professionnelle améliorés et adaptés aux besoins du marché du travail. Il est par conséquent essentiel pour les jeunes de comprendre les compétences et qualifications requises par les employeurs. Une étude de la Banque Mondiale avait déjà révélé que « *les employeurs recherchent des jeunes ayant des compétences techniques spécifiques et une expérience pratique* », D'où l'importance de l'adéquation entre la formation et les besoins du marché de l'emploi (travail).

Ces quelques conclusions apportent une certaine justification de la très faible capacité des jeunes à participer activement au développement de leurs communautés sur les plans social, économique et politique, puisqu'ils ne peuvent facilement réussir leur insertion économique ; la situation des filles étant des plus préoccupantes du fait des barrières socio culturelles et religieuses discriminatoires.

Evaluation du marché de l'emploi, besoins et exigences en matière de formation professionnelle : faisons parler les résultats sur les niches économiques

L'étude d'évaluation du marché de l'emploi et des besoins et exigences en matière de formation professionnelle et d'opportunités d'appui des jeunes dans trois (03) Communes : Meiganga, Ngaoundal et Tibati, permettait entre autres de disposer d'un éventail aussi exhaustif que possible des secteurs porteurs, des initiatives et opportunités d'emplois existants et intéressants les jeunes et les femmes en particulier dans les zones d'intervention du projet Renforcement de l'Encadrement et Inclusion des Jeunes (RECI-J), tout en identifiant les différents besoins d'accompagnement des cibles du projet. Les résultats de

cette étude visent d'une part à améliorer les perspectives d'insertions sociales et professionnelles des jeunes vulnérables et particulièrement des femmes, et d'autre part à accroître de manière durable l'engagement citoyen. Ainsi, les milieux urbains et ruraux ont été ciblés en s'appuyant sur une logique visant à adresser les dynamiques migratoires, des liens urbains-ruraux et des rapports entre insertion socioprofessionnelle et l'engagement citoyen.

Le niveau scolaire des jeunes interrogés désagrégé par genre et par Communes est présenté dans le tableau ci-dessous.

Niveau de scolarisation	Genre		Communes			Ensemble
	F	M	Meiganga	Ngaoundal	Tibati	
BAC plus 2 professionnels	4,1%	4,7%	8,9%	0,0%	1,4%	4,4%
Licence	2,6%	3,3%	6,1%	0,0%	0,7%	2,9%
Licence Professionnel	1,0%	3,3%	4,4%	0,0%	0,7%	2,2%
Master	0,0%	0,5%	0,0%	0,0%	0,7%	0,2%
Non scolarisé	27,6%	20,5%	24,4%	29,5%	19,6%	23,8%
Primaire	30,1%	20,0%	16,1%	31,8%	31,5%	24,8%
Secondaire General 1er Cycle	12,2%	15,3%	14,4%	8,0%	16,8%	13,9%
Secondaire General 2nd Cycle	6,1%	10,7%	8,3%	8,0%	9,1%	8,5%
Secondaire technique 1er Cycle	6,6%	13,0%	7,2%	12,5%	11,9%	10,0%
Secondaire technique 2nd Cycle	9,7%	8,8%	10,0%	10,2%	7,7%	9,2%
Ensemble	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : Enquête terrain Novembre 2024

Il faut d'emblée reconnaître que les opportunités d'accès aux financements sont également cruciales pour l'insertion économique des jeunes. Les Institutions de Micro Finance (IMF) jouent un rôle clé car pouvant offrir des prêts aux jeunes entrepreneurs. Un responsable de micro finance a mentionné que « **nous encourageons les jeunes à se mettre en groupe, soit en association comme des groupes d'initiative économique, soit en coopérative** » pour accéder plus facilement à des financements.

Les secteurs de l'agriculture, de l'élevage, de la construction et des services constituent les niches d'emplois les plus importantes dans les Communes de Tibati, Ngaoundal et Meiganga. Les jeunes peuvent tirer partie de ces opportunités en s'engageant dans des activités telles que :

- **Agriculture et Élevage** : la demande pour des produits alimentaires locaux est en hausse. Un jeune entrepreneur a mentionné que : « *Tout ceux qui viennent à Meiganga doivent être nourris ; ils doivent manger. C'est dans ce domaine-là que l'entrepreneuriat jeune est important* ». Cela souligne l'importance de former les jeunes dans des pratiques agricoles modernes et durables, comme l'élevage de poules et la culture de légumes. L'agriculture demeure un pilier

économique dans les zones rurales. Les jeunes peuvent se lancer dans la culture de produits locaux tels que le maïs, le manioc, et les légumes. Selon la FAO, « *l'agriculture est un secteur crucial pour la création d'emplois, en particulier dans les zones rurales* ». Par exemple, des initiatives de culture de légumes bio peuvent répondre à la demande croissante des marchés urbains, offrant ainsi des opportunités de revenus pour les jeunes agriculteurs. Une étude de l'Institut National de la Statistique a révélé que « *les exploitations agricoles familiales représentent 80 % de la production alimentaire dans les zones rurales* ». Cependant le jeune entrepreneur a mentionné plusieurs problèmes liés à l'emploi dans le secteur agricole dans les trois Communes :

→ **Problème de rémunération** : Bien qu'il y ait du travail disponible, la rémunération est insuffisante. Les emplois proposés ne permettent pas de vivre décemment, car ils sont souvent basés sur des tâches occasionnelles sans contrat stable.

→ **Accès au travail** : Les jeunes n'ont pas un accès adéquat à des emplois rémunérés. Même s'il y a des demandes de main d'œuvre, les conditions de travail ne sont pas

attractives.

→ **Manque d'efforts et d'engagement** : Il a été observé que les gens ne sont pas habitués à fournir des efforts dans les activités agricoles. Cela crée une réticence à s'engager dans des travaux qui exigent un effort soutenu.

→ **Ressources insuffisantes** : Il y a un manque de ressources pour soutenir les activités agricoles, ce qui limite les opportunités d'emploi dans ce secteur.

- **Construction** : Avec l'urbanisation croissante des villes de Tibati, Ngaoundal et Meiganga, les compétences en maçonnerie, plomberie et électricité sont très recherchées. Un responsable local a déclaré : « *Les jeunes devraient être formés dans le domaine de la maçonnerie parce que c'est ce qui donne, parce que tout ce qui est fait ici c'est la* » → →





→ → Suite

construction ». Cela indique une forte demande pour des formations techniques dans ces domaines. Les projets d'infrastructures, tels que la construction de routes et de logements, le projet Minier et l'agropole de Tibati, nécessitent une main-d'œuvre qualifiée. Un rapport de la Banque Mondiale indique que « le secteur de la construction est l'un des plus dynamiques en termes de création d'emplois ». Par exemple, la construction de logements pour le projet Agropole à Tibati et la finalisation de la route Tibati-Yaoundé en passant par Yoko, Ntui, pourraient créer des centaines d'emplois pour les jeunes, en particulier dans les métiers des Bâtiments et Travaux Publics (BTP), de la maçonnerie et de l'électricité même si ce seront des travaux ponctuels et à durée bien déterminée. Ils peuvent offrir des bases pour l'installation ou la reconversion.

- **Services** : Le secteur des services, notamment le commerce, offre également des opportunités. De plus, le secteur des technologies de l'information et de la communication (TIC) est en pleine croissance, offrant des opportunités pour les jeunes formés dans ces domaines. Une étude de l'OIT a montré que « les emplois dans le secteur des TIC sont parmi les plus rémunérateurs et en forte demande ».

- **Financement et soutien** : Les jeunes peuvent accéder à des financements via des institutions de micro-finance (IMF) et des programmes de subventions. Comme le souligne la Banque Africaine de Développement, « les IMF jouent un rôle essentiel dans le financement des petites et moyennes entreprises, en particulier dans les zones rurales ». Les groupements d'épargne-crédit peuvent également fournir un soutien financier aux jeunes entrepreneurs, favorisant ainsi l'auto-emploi et la création d'entreprises. A Meiganga, Tibati et Ngaoundal, ces institutions offrent des prêts aux jeunes entrepreneurs. Un jeune a souligné l'importance de ces institutions en disant : « C'est de mettre le jeune en relation avec les micro-finances ».

MERCI A NOS PARTENAIRES



zfd Ziviler Friedensdienst
Wir scheuen keine Konflikte.



MISEREOR
IHR HILFswerk

Nos contacts

DMJ Siège: C24 individuel, SIC Mendong (Ydé) BP : 31 564 Yaoundé – Cameroun
Tél. : (237) 242 04 51 64 / 680 754 005 Mail : dmj@dmjcm.org / wdypcm@yahoo.fr
DMJ Adamaoua (Ngaoundéré) : 698 45 37 87 / 650 44 88 04
DMJ Extrême-Nord (Maroua) : 658 60 95 06 DMJ Ouest (Bamendjing) : 690 85 42 09

Site web & réseaux sociaux

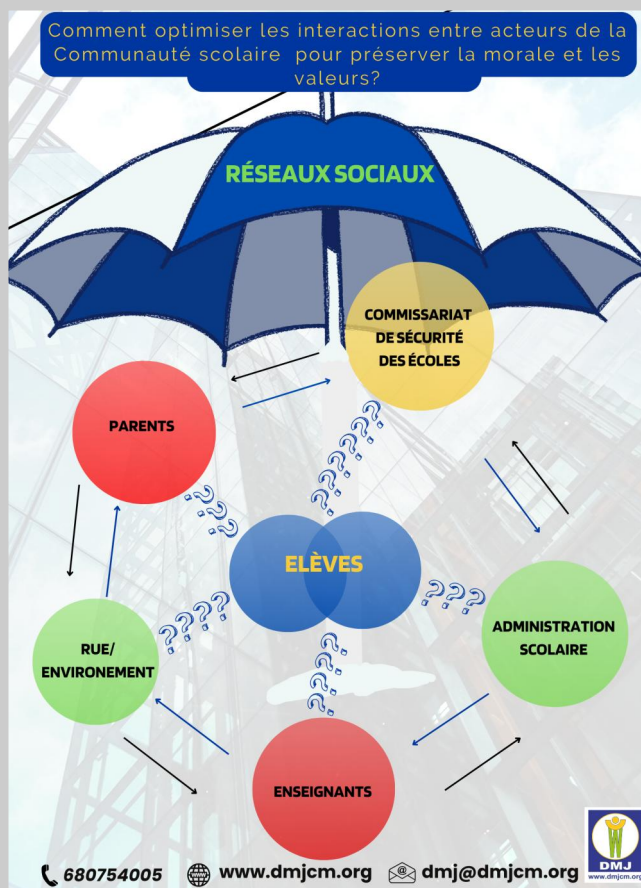
Web : www.dmjcm.org
Facebook : www.facebook.com/dynamiquemondialesdesjeunes
Twitter : www.twitter.com/DMJ_WDYP
Youtube : youtube.com/@dynamiquemondialesdesjeunes

Questions des mœurs et valeurs chez les jeunes

En plus de l'adéquation formation-emploi qui est indispensable pour un accès facile des jeunes au marché du travail, il se dégage de plus en plus de nos jours d'autres problèmes éthiques imputables à la jeunesse elle-même. Celui des valeurs et mœurs que les réseaux sociaux ont venus bousculer pour exacerber la dépravation, et de tous types de comportements asociaux. Si hier certains jeunes restaient en chômage à cause de la surenchère en matière de prétention salariale, aujourd'hui les jeunes souffrent d'une image peu reluisante.

Plusieurs maux sont associés aux comportements des jeunes : alcoolisme, cupidité, recherche effrénée du gain facile, paresse, tricherie, insolence, orgueil, esprit de rivalité. L'école qui passait pour être le cadre de socialisation idéale et dépositaire privilégié de la morale sociale est aujourd'hui investie par les pires pratiques qui avilissent l'être humain. Selon Emile Durkheim, *la morale est un ensemble de règles qui s'imposent de l'extérieur aux individus et qu'ils sont sensés suivre et respecter de manière à avoir une vie collective acceptable*.

A voir la manière dont les gens se comportent avec pour conséquences les exclusions mutuelles, la question préoccupante n'est plus de savoir à qui la faute ? Ou comment en est-on arrivé là ? Mais de s'interroger stratégiquement comment optimiser les dynamiques entre différents acteurs de la communauté scolaire pour préserver la morale et les valeurs voire l'éthique sociale ? Tel est un chantier qui peut ouvrir à beaucoup de fenêtres d'emplois.



Les problèmes du problème de chômage des jeunes

Les problèmes liés à l'emploi des jeunes deviennent de plus en plus critiques dans tout le Cameroun, avec un nombre élevé de jeunes femmes et de jeunes hommes exposés au chômage ou cantonnés dans des emplois précaires, temporaires ou de mauvaise qualité.



Dans le monde professionnel des jeunes, trop de compétition, trop d'obstacles, un échec garanti pour ceux qui pensent ne pas avoir les capacités d'avancer. En totale exclusion du monde professionnel, ces jeunes en difficulté baissent les bras. Souvent issus de quartiers pauvres, ils ont perdu toute confiance en eux et en leurs atouts. Les jeunes en quête d'expérience sont souvent mal traités, mal payés pour ceux qui ont la chance ou alors non rémunérés du tout et cela est un frein à l'emploi pour les jeunes. Dans le secteur informel, c'est encore plus difficile pour les jeunes qui sont souvent abandonnés à leur sort.

La jeunesse actuelle ne pourra pas sortir de la pauvreté d'ici à 2030 si elle n'a pas de solution d'emploi. Les nouvelles cibles liées à l'emploi des

jeunes dans les Objectifs de Développement Durable (ODD) des Nations Unies illustrent cette reconnaissance et ce désir de changement. L'on ne parviendra à atteindre le plein emploi des jeunes de manière durable et à grande échelle qu'avec la collaboration des gouvernements et des institutions publiques à tous les niveaux, et le secteur privé. L'emploi des jeunes contribue à réduire le déficit d'exclusion socioéconomique et politique des jeunes en augmentant leurs possibilités de participer à la vie publique et au processus de prise de décision.

DMJ intervient dans les Régions de l'Adamaoua et Extrême Nord depuis 2015 pour essayer de freiner l'explosion des problèmes que pose le problème de chômage des jeunes. Après le projet de Renforcement de l'Encadrement Citoyen à l'Insertion Socioéconomique (PRECIS), le projet de Renforcement de l'Encadrement Citoyen à l'Insertion Socioéconomique des Jeunes Pour la Promotion de l'Inclusion et la Cohésion Sociale (PRECISE-PREVICOS) est venu et a laissé la place aujourd'hui au projet Renforcement de l'Encadrement Citoyen et l'Inclusion des Jeunes (RECI-J), rendu au terme de la première année sur les trois ans que durera le projet. Ces initiatives ont permis de mener plusieurs consultations auprès des autorités



locales, des jeunes des régions de l'Adamaoua et Extrême Nord, des employeurs au sein du secteur privé et de la société civile, des entrepreneurs et des personnes auto employées. Il en ressort que le problème de chômage est à l'origine de nombreux autres problèmes qui peuvent entraîner des conséquences indescriptibles dont la perte des valeurs et la dépravation profonde des mœurs.



Directrice de Publication

Caroline Claire Yankep

Conseil Editorial

Dupleix F. Kuenzob
Alice N. Tchoumkeu
Claudia Kaiser

Rédacteur en Chef

Michel Fokou

Secrétaire de Rédaction

Stéphanie Laure Pettang

Relations Publiques

Igor Clautreire Tchouateun

Collaboration

Alliance Fidèle Abelegue
Edouard Thierry Fegue
Elise Virginie Mvemie
Félix Kouanou Fenju
Elvis Tetang
Emmanuel Lawane
Emmanuel Bayahar
Diane Firida Tissia
Francis Danzabe
Martin Djekome
Merabelle Amoumoulam
Sylvain Veundeu Kwava
Cisse Djibril
Ngochi Emmenrencia
Diderot Toka
Hugues Ferdinand Fendju
Oumma Hani Bouba
Aïssatou Abdoulaye Siddi
Ali El Amin Bouba
Sandrine Manessong Tetio

